

TRANSPLANTATION RÉNALE

Le prélèvement d'organes bientôt lancé

Un programme de prélèvements de reins sur des cadavres et leur transplantation sur des malades devrait bientôt redémarrer, a annoncé hier le professeur Rayane, secrétaire général de la Société algérienne de néphrologie, en marge du séminaire international sur la néphropathie héréditaire.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - D'éminents spécialistes sont intervenus, hier, lors de la rencontre scientifique expliquant que les néphropathies héréditaires ne sont pas une fatalité et que des traitements existent.

Selon les présents, il est important que ces pathologies soient dépistées de façon précoce. Des enquêtes familiales sont préconisées car certains signes sont susceptibles d'alerter et peuvent être détectés par le corps médical.

Pour sa part, le professeur Grenfeld, néphrologue à l'hôpital Necker (France), a expliqué que le traitement des néphropathies héréditaires était possible, notamment concernant le rempla-

cement du déficit enzymatique pour la maladie rare de Fabry.

Ce traitement devrait aussi, selon le spécialiste, se faire bientôt en Algérie. «Maladie héréditaire n'est pas synonyme d'impossibilité de traitement.

Les essais thérapeutiques se poursuivent aussi pour arrêter, notamment, la progression des kystes et les recherches devraient donner des résultats d'ici 5 années», a déclaré le professeur Grenfeld.

Pour sa part, le docteur Rayane, secrétaire général de la Société algérienne de néphrologie, a relevé que la néphropathie héréditaire représente 7 à 10 % des cas d'insuffisance rénale chro-



Les dons d'organes, un soulagement pour des malades qui vivent une grande souffrance.

nique. «Il est important de faire un diagnostic précoce, et d'aller vers la prévention en évitant les mariages consanguins», notera le professeur Rayane.

Ce dernier annoncera qu'un programme de trans-

plantations à partir d'organes prélevés sur des cadavres sera lancé prochainement. «Pour cette opération tout est prêt concernant notamment l'aspect législatif. Il faut savoir que depuis l'année 1986,

trois prélèvements seulement ont été effectués sur des personnes décédées.»

Actuellement, selon les spécialistes, en dépit des efforts importants fournis, les équipes médicales ne pratiquent pas 200 greffes par

an. L'objectif étant de réaliser 500 greffes annuellement.

Le professeur Grenfeld a souligné qu'en France le don d'organe s'est élargi aux descendants et ascendants et vers l'entourage comme cela est le cas pour les parents, les sœurs, les cousins au premier degré, les conjoints qui vivent ensemble depuis plus de deux ans et les grands-parents.

Cela a permis, selon le spécialiste, d'augmenter considérablement le nombre de dons. Ceci bien que, comme l'ont précisé les séminaristes, les dons à partir de donneurs vivants ne pourront pas couvrir les besoins. Les présents noteront aussi que les néphropathies n'excluent pas le don d'organe.

La Société algérienne de néphrologie œuvre par ailleurs à réactiver la campagne de dons d'organes.

F.-Z. B.

GRÂCE À UN SYSTÈME NATIONAL

Des informations pratiques et en temps réel sur le réseau routier

Bonne nouvelle pour les usagers de la route, ils pourront programmer leurs déplacements en fonction d'informations précises, pratiques et en temps réel sur le réseau routier.

L'état du trafic sur le territoire national, des données sur la situation des routes, la météo, les engorgements et autres points noirs sur le réseau, comme cela est le cas pour les accidents de la circulation, ce sont là les services que propose le laboratoire de recherche de l'Université de Mostaganem.

Les citoyens, une fois le projet finalisé, auront la possibilité, via un site web spécialisé et hébergé par le Centre national de prévention et de sécurité routière, d'accéder à une banque de données nationales.

Ce service genre «Bison futé», système utilisé en France, facilitera certainement les déplacements

sur le territoire national et évitera les inconvénients des importants ralentissements, hantise de tout automobiliste.

Cette heureuse initiative de l'Université de Mostaganem concerne la conception et la mise en œuvre d'un système national d'information sur la sécurité routière. Cet outil, en plus de servir de base de données stratégique, permettra aux automobilistes et autres usagers de la route de programmer leurs déplacements en fonction des informations fournies.

Les services de sécurité et les collectivités pourront aussi gérer les points noirs de la route, endroits où la circulation est importante ou qui sont en cause dans

d'importants accidents de la circulation. Les autorités concernées, munies des informations récoltées, prendront les mesures à même de réduire les accidents de la route et donc de sauver des vies.

Le projet initié par le professeur Houari Benmekki, directeur du laboratoire de recherche, est intitulé «ingénierie et systèmes assistés par ordinateur».

Ce projet a été déjà validé à Mostaganem avec l'appui actif du Centre national de la protection et de la sécurité routière (CNPRS), de la DGSN, de la gendarmerie nationale, des autorités locales et de wilaya.

Le projet concerne ainsi aussi bien les laboratoires de recherche que les opérateurs économiques et les services d'intérêt général des collectivités territoriales locales et régionales. Ceci alors

que l'accord conclu lundi avec l'entreprise Algérie Télécom constitue, selon ses initiateurs, une première contribution à la mobilisation des compétences et des ressources des parties en direction de la population. Il a aussi été créé un comité de pilotage composé de représentants de l'Université de Mostaganem, du groupe Algérie Télécom et de la Direction de la valorisation, de l'innovation et du transfert technologique (DG-RSDT).

Cette nouvelle structure lancera, dès son installation, un avis d'appel à manifestation d'intérêt à l'effet d'identifier l'ensemble des parties prenantes. Il s'agit notamment des laboratoires de recherche concernés, des établissements d'enseignement supérieur, des opérateurs socio-économiques ainsi que de tous les

acteurs et bénéficiaires qui pourront apporter leur contribution à la réalisation du projet.

Pour ce qui est de la question de ce projet d'envergure, le professeur Benmekki précisera qu'en dépit de la faiblesse des moyens alloués initialement, l'initiative pourra bénéficier aussi bien de l'apport du secteur de l'enseignement supérieur, que d'autres départements comme le transport et les travaux publics et aussi d'Algérie Télécom.

Selon ses initiateurs, le projet a vu le jour suite à l'évolution dramatique et irrémédiable de l'insécurité routière. Cela a été le point de départ du projet d'automatisation et d'informatisation de la chaîne de collecte, de transfert, et de traitement des informations relatives à l'insécurité routière.

F.-Z. B.

AMAR GHOUL À BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Le tronçon Zennouna-Bordj-Bou-Arréridj ouvert à la circulation

Le tronçon de l'autoroute Est-Ouest reliant la localité de Zennouna (wilaya de Bordj-Bou-Arréridj) au chef-lieu de wilaya a été ouvert hier à la circulation routière par le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul.

Lotfi Merad - Alger (Le Soir) - D'une longueur totale de 23 km, cette section, réalisée par le groupement japonais Kojaal, constitue un évitement de la ville de Bordj-Bou-Arréridj et compte pas moins de 37 ouvrages d'art.

Sur place, le ministre des Travaux publics a réitéré ses instructions quant au parachèvement total des travaux, concernant notamment le volet «paysager» et le reboisement. Mais également l'interdiction aux engins agricoles ou de chan-

tier ainsi qu'aux véhicules tractés d'emprunter l'autoroute Est-Ouest, afin d'éviter toute dégradation de la chaussée.

Lors de la même visite, Amar Ghoul s'est enquis du niveau d'avancement des travaux du grand viaduc des Bibans, confiés au groupement chinois CITIC-CRCC dans le cadre de la réalisation du Lot centre de l'autoroute Est-Ouest. Avec 121 ouvrages d'art dont

102 achevés à 100%, la partie reliant les limites administratives de la wilaya de Bouira à Zennouna, sur 45 km, enregistre un taux d'avancement dépassant les 80% tant pour le lot ouvrages d'art que celui des routes. «Un premier tronçon entre la partie restante de l'autoroute Est-Ouest à Bouira (16 km) et la section prioritaire de 13 km sur le territoire de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj sera ouvert cet été», a indi-

qué le ministre des Travaux publics, en soulignant, là encore, l'importance du reboisement.

«Pour chaque arbre arraché, vous devez en planter dix», insiste Amar Ghoul, en rappelant aux responsables de chantiers d'entretenir les arbustes pendant au moins deux ans et demi comme stipulé dans les contrats. Car, selon Amar Ghoul, le reboisement reste la solution naturellement idéale pour

prévenir tout risque d'érosion et de glissements de terrains. Toujours dans le cadre de la livraison des différentes sections de l'autoroute Est-Ouest, le ministre des Travaux publics avait procédé, mardi, à la mise en service de la pénétrante d'Oran depuis l'autoroute Est-Ouest, sur 22 km. Cette nouvelle autoroute, en 2x3 voies, permettra, en outre, d'éviter la ville de Tlilat.

L. M.